

FRANCK GORDON

L'AFFAIRE MORMON



ROMAN

ENQUÊTE DANS LE MONDE SECRET DES GÉNÉALOGISTES AMÉRICAINS

Yvelinedition

Avertissement

Chère lectrice, Cher lecteur,

Vous trouverez ici uniquement les premières pages des chapitres du roman. Je souhaite que vous puissiez le feuilleter ici comme vous pourriez le faire en librairie.

Vous pouvez commander L’AFFAIRE MORMON sur ce site en cliquant sur le lien « Pour l'acheter en ligne : Cliquer ICI » ou sur la touche « ACHETER EN LIGNE ».

Vous pouvez aussi discuter de L’AFFAIRE MORMON en accédant au forum accessible sur ce site. Cliquez sur le lien « Pour en discuter sur un forum : Cliquer ICI » ou sur la touche « FORUM DE DISCUSSION ».

Ceux qui me connaissent, famille, amis, relations, savent qui est, en réalité, Franck Gordon... C'est avec plaisir que je dialoguerais avec vous tous, connus ou inconnus, avant, pendant ou après votre lecture.

Je vous souhaite à tous un bon moment de lecture...

Franck GORDON

Préambule

L'impensable recensement de l'humanité par les Mormons

Le gigantesque réseau informatique des Mormons dans les Monts Wasatch et à Salt Lake City, Utah, USA, recenserait, au début de notre troisième millénaire, près de 14 milliards de personnes vivantes ou mortes, et ce recensement remonterait à plus de 500 ans en arrière. Quelles sont les motivations profondes de cette secte, devenue par son succès une religion, et dont le but apparent est de recenser l'humanité depuis le commencement jusqu'au Jour J où ce « traitement » sera terminé ?...

De mystérieux tunnels dans les Montagnes Rocheuses en Utah

Dans la Bible (Ap 7 3+), il est écrit qu'au Jugement Dernier seuls les hommes marqués du sceau seront sauvés. Dans l'optique des Mormons, que l'on appelle aussi les Saints des Derniers Jours, ce marquage du sceau signifie t-il qu'il faut être enregistré dans l'énorme banque de données située dans les tunnels souterrains de l'Eglise au coeur des Monts Wasatch et à quelques dizaines de kilomètres de leur siège mondial à Salt Lake City (Utah) ?

Un listing pour Dieu ?

Mais à qui le listing de cette énorme banque de données généalogiques, la plus grosse de la planète Terre, est-il destiné ? Est-ce à Dieu ? Mais Dieu, s'il est Dieu, a t-il vraiment besoin d'un listing pour recenser les hommes et ceux qui doivent être sauvés ? Alors, si ce n'est pas à Dieu que ce listing de l'humanité est destiné, c'est à qui ? À quelle puissance terrestre ou extraterrestre ? Qui est actuellement derrière cette surprenante affaire ?

Ce roman raconte, à travers des personnages purement fictifs, l'aventure d'un couple qui enquête sur le recensement mondial, les bases de données généalogiques et biométriques, les rites millénaristes et les tunnels souterrains de cette étrange Eglise.

D'étranges professeurs de conversation américaine

Metz, Hiver 1961, vendredi 3 mars, caserne Thomassin

Franck retrouva son camarade Georges dans la chambrée. Il faisait très froid comme c'est souvent le cas en hiver dans l'Est de la France. Le poêle, bourré de bûches, ronflait joyeusement. Du linge, principalement des mouchoirs, séchait sur une corde tendue entre deux lits en face du poêle.

La journée avait été rude. Les deux camarades, comme bien d'autres jeunes soldats de cette caserne du Génie, faisaient « leurs classes » ce qui consistait à faire du crapahut dans la boue quand la terre n'était pas gelée, et aussi du maniement d'armes, du tir au FM, et autres joyusetés, par -15°C dans les champs et les bois aux environs de Metz.

- Qu'est-ce que tu fais ce soir ? demanda Georges.
- Si on allait boire une bière au Foyer ? proposa Franck.
- C'est parti, mon kiki...

Le Foyer était une grande bâtisse située au fond de la cour principale de la caserne. C'était le point de ralliement de tous les soldats le soir après l'exercice et jusqu'à l'heure du dîner. Les jeunes appelés appréciaient particulièrement cette distraction, quasiment la seule pendant cette période où ils faisaient leurs classes et où ils n'avaient pas encore le droit de sortir de la caserne.

Les deux camarades pénétrèrent dans le Foyer brillamment illuminé et zigaguèrent entre les tables bruyantes et enfumées. Le bar était tenu par un grand alsacien blond, première classe de carrière, assisté d'un petit corse au teint mat et aux cheveux noirs corbeaux tirés en arrière.

- Deux bières pression, cria Georges d'une voix forte, pour dominer le tumulte ambiant.
- Tu les aimes brunes ou blondes ? lui lança le petit corse avec un clin d'œil.
- Allez, José, grouille toi, on a soif..., tu sais bien qu'on est ni Lorrain ni Alsacien, et qu'on les préfère brunes...

Franck ayant repéré derrière des nuages de fumée bleue une petite table libre au milieu de la salle, les deux camarades prirent leur « bock » de bière brune et allèrent s'asseoir.

L'AFFAIRE MORMON
Une étrange affaire chez les Saints des Derniers Jours

- Encore deux jours et on va pouvoir sortir le soir dans Metz, déclara Franck, alors qu'il venait de s'installer avec sa bière.
- Il n'y a vraiment pas grand chose à faire à Metz le soir, remarqua Georges en trempant ses lèvres dans la mousse ocre.
- J'ai vu hier sur le panneau d'affichage du Foyer qu'il y avait des cours du soir gratuits d'américain au théâtre de la ville, les mardis et jeudis, pendant les mois de mars, avril et mai, annonça Franck.
- Ce n'est pas une mauvaise idée...
- Il paraît que c'est un groupe de Mormons qui donnent bénévolement ces cours...
- Des Mormons ? C'est curieux, je n'ai jamais entendu parler de ce genre de groupe. C'est qui les Mormons ?
- Ecoute, je n'en savais rien non plus jusqu'à hier soir, expliqua Franck. Quand j'ai vu cette annonce, je suis allé faire un tour à la bibliothèque du Foyer et j'ai jeté un œil dans l'Encyclopédie..., et là, mon vieux, j'ai fait des découvertes.

Georges se rapprocha de son camarade et tendit l'oreille.

- De quoi s'agit-il exactement ?
- Eh bien, c'est toute une histoire... qui a commencé aux Etats Unis au début du 19ème siècle, en 1830 précisément. Je n'en sais pas trop encore, mais en tout cas cela explique les cours du soir en américain...
- Allons, Franck, accouche...
- Bon, d'après ce que j'ai compris, les Mormons seraient les adeptes d'une nouvelle religion américaine créée en 1830 à Fayette près de New York par un certain Joseph ou John Smith.
- Et qui est ce Joseph Smith ?
- Eh bien, si incroyable que cela paraisse, ce serait le fils d'un cultivateur américain, assez inculte et devenu prophète à la suite d'une ou plusieurs apparitions...

Georges regarda Franck d'un air incrédule...

- Tu veux dire qu'il a eu des apparitions comme Marie avec l'ange Gabriel dans la religion catholique ?
- Et oui, mon vieux, et son ange à lui s'appelait Moroni, ... et ce n'est pas tout !

Et Franck continua son incroyable récit :

- Il semblerait qu'au cours d'une apparition en 1823, Joseph Smith apprit par son ange que les Indiens étaient les restes des tribus perdues d'Israël...
 - Tu veux dire les Indiens d'Amérique ? Les Sioux quoi !
 - Absolument ! Et à la suite de ces révélations faites à Joseph Smith, les annales des Indiens furent, paraît-il, miraculeusement découvertes dans une colline, gravées sur des plaques d'or.
-

Des amis qui vous veulent trop de bien

Metz, Printemps 1961, 3 avril, 22:30 H, Caserne Thomassin

Franck ouvrit la porte de la chambrée. Ses sept camarades étaient déjà là, installés sur leur lit, les uns écrivant, les autres lisant, en attendant le couvre-feu. La pièce n'était pas grande et quatre lits superposés, plus le poêle, une petite table, un lavabo dans un coin, et des petites armoires métalliques, occupaient l'essentiel de la surface.

- Salut les gars, dit Franck à la cantonade.
- Salut, Franck, la perm s'est bien passée ? lui demanda Georges qui était resté à la caserne, sa famille étant trop loin, dans les Pyrénées.
- Trop court, camarade, trop court, hélas ...

Ses camarades étaient comme lui des sursitaires qui avaient fait des études supérieures. Ils étaient professeur, ingénieur, universitaire, avocat... Bernard, l'un d'entre eux, était même sociologue, une discipline nouvelle en 1961. Il parlait volontiers de « sociologie des groupes » et notait dans un petit carnet noir tout ce qu'il constatait dans ce petit groupe que formait la chambrée et qu'il avait en quelque sorte pris comme cobaye pour tuer l'ennui de la vie de caserne.

Franck se rapprocha du lit de Georges qui était au fond de la chambrée.

- Dis donc, Georges, j'ai l'intention d'aller demain soir aux cours de conversation américaine des Mormons, est ce que tu y viendras ? lui demanda Franck à voix basse.
- Ouais, c'est pas mal, mais j'ai mieux à faire ! Pendant que tu étais en perm à Strasbourg je me suis trouvé une fille sympa ici à Metz et je vais au cinéma avec elle demain soir.
- Ah, ah ! Grande nouvelle !... Good luck, my dear ! lui répondit Franck avec un large sourire.

Franck n'était pas mécontent car, comme il l'avait dit à Marie-Eve, il avait bien l'intention de mettre en œuvre son plan d'attaque dès le lendemain.

Le clairon du couvre-feu sonnait. Les lumières des chambrées s'éteignirent. Allongé sur sa couchette, Franck pensait à Marie-Eve ... « Si seulement nous étions télépathes ! »

.....

De mystérieux formulaires

Metz, Printemps 1961, vendredi 7 avril, 13:20 H,

Le vagemestre venait de remettre à Franck la lettre de Marie-Eve. Contrairement à ses camarades qui dépouillaient leurs lettres devant tout le monde en faisant la plupart du temps des remarques bruyantes sur leur contenu, Franck était très discret. Il plaça la lettre de Marie-Eve sous son treillis et se dirigea vers le foyer à la recherche d'un coin tranquille pour la lire attentivement. Il avait hâte d'ouvrir l'enveloppe mais en même temps, comme ces grecs antiques, les sybarites, il prenait plaisir à retarder le moment où il en prendrait connaissance.

Marie-Eve lui racontait son expédition à Schiltigheim et lui envoyait la feuille d'invitation remise par les jeunes missionnaires mormons ainsi que l'autre feuille demandant des renseignements d'état civil.

L'invitation, imprimée sur papier fort, était anodine. Il s'agissait en effet de cours de conversation américaine organisés par les Mormons dans la salle d'un petit cinéma de Strasbourg qui servait aussi à des projections de films de ciné-club. Franck et Marie-Eve connaissaient bien ce cinéma car ils étaient allés souvent à ces séances de ciné-club suivies de causeries faites par un professeur de philosophie fanatique de vieux films.

L'autre feuille, en papier fin, était très bizarre. Elle était imprimée recto verso en américain et ressemblait à un mystérieux formulaire administratif. Au recto c'était effectivement une sorte de fiche de renseignements d'état civil, mais beaucoup plus complète et indiscreète. Au verso il s'agissait apparemment d'un rapport administratif à compléter par le missionnaire. L'ensemble était à transmettre au siège des Mormons à Salt Lake City.

La fiche et le rapport ressemblaient aux formulaires que les grands organismes utilisaient pour saisir leurs données et les entrer dans de gros ordinateurs IBM. Franck avait fait des études d'ingénieur en électronique et, avant de partir faire son service militaire, il avait été sollicité par la direction d'IBM Strasbourg pour entrer dans la firme. Il avait étudié leurs méthodes de traitement des données et reconnaissait les formulaires utilisés par cette firme pour créer d'importantes bases de données.

Apparemment la jeune fille avait mis la main involontairement sur les documents confidentiels des jeunes missionnaires mormons.

Dans les sables du désert

Gare de Metz, Printemps 1961, lundi 17 avril, 21:18 H,

Le train en provenance de Strasbourg ne comportait pratiquement que des soldats, permissionnaires de 72 heures. A Strasbourg ce n'était qu'une petite foule bigarrée de civils sur le quai du départ faisant des adieux émus, jeunes hommes, jeunes filles, jeunes femmes, quelques enfants. A l'arrivée à Metz ce fut une foule uniforme de militaires en kaki qui descendit du train lorsque le convoi s'arrêta le long du quai n°2 dans un crissement aigu de freins.

Comme ses compagnons, Franck s'était changé dans les toilettes du train pendant le court trajet d'environ 1H30 et lorsqu'il quitta la gare avec sa petite valise noire de permissionnaire dans laquelle étaient ses habits civils, rien ne le distinguait plus dans la foule des soldats venant de Paris, de Strasbourg, ou d'ailleurs, et qui regagnaient leur caserne après 72 heures de vie civile.

Cet anonymat du « costume uniforme », décrit avec complaisance par Campanella dans sa *Cité du Soleil*, le blessait profondément. Cette sensation qu'il n'était plus qu'un numéro matricule dans une grande machine à broyer la personnalité humaine, était très éprouvante pour lui.

Heureusement, il y avait Marie-Eve, son amour, sa gentillesse, sa volonté d'être à ses côtés en toute circonstance et notamment dans cette étrange enquête qu'ils avaient décidée d'entreprendre d'un commun accord. Sa douce image en tête, il reprit courageusement le chemin de la caserne Thomassin.

Il fallait qu'il passe le poste de police avant minuit pour ne pas avoir d'ennuis. Il regarda sa montre : il avait tout le temps et flâna un peu le long de la rivière qui coulait près de la caserne. C'est sur cette rivière qu'il s'était entraîné à jeter des ponts métalliques « Treadway » avec les autres soldats du Génie pendant ses classes.

Caserne Thomassin, Printemps 1961, lundi 17 avril, 23:52 H,

Quand il se présenta au poste de police de la caserne, ses ennuis commencèrent. La sentinelle qui avait examiné son titre de permission lui déclara :

- Sergent, l'officier de garde demande à vous voir. Veuillez me suivre dans le poste de police.

.....

Chez un évêque mormon

Strasbourg, mardi 25 avril 1961, place Broglie, 18H45

Après le départ de Franck, Marie-Eve avait décidé de réagir. D'ailleurs, Franck était près d'elle par ses lettres et aussi par leurs extraordinaires contacts télépathiques. Ils s'écrivaient quotidiennement tous les deux, mais les aléas de la poste aux armées faisait que souvent ils recevaient un jour plusieurs lettres et ensuite rien du tout pendant deux ou trois jours. C'était une façon étonnante de correspondre. Les questions et les réponses s'entrechoquaient dans un chaos permanent.

Elle commença par répondre à l'invitation remise par les deux jeunes Mormons à Schiltigheim. Un soir de fin avril, elle se rendit donc avec son amie Marie-Hélène, à un premier cours de conversation américaine organisé par les Mormons dans la salle de ce petit cinéma de Strasbourg qui servait aussi à des projections de films de ciné-club.

- Combien de fois suis-je venue avec Franck dans ce cinéma de la place Broglie, remarqua Marie-Eve alors qu'elle marchait en direction de la salle avec son amie. Nous venions assister à des séances de ciné-club suivies de causeries faites par le professeur de philosophie du Lycée de Jeunes Filles de Strasbourg. C'était un fanatique de vieux films et aussi un coureur invétéré.
- J'ai entendu parler de lui, déclara Marie-Hélène. Est-ce qu'il ne circulait pas dans Strasbourg sur une très vieille bicyclette ?
- Si, lui répondit Marie-Eve, en riant à ce souvenir. Quel que soit le temps, il était toujours en pantalons de golf, avec un vieux pull-over de couleur indéfinissable et un béret de montagnard sur la tête. C'était un célibataire endurci et original, et curieusement il avait beaucoup de succès auprès des étudiantes malgré sa dégaine.
- Sans doute étaient-elles séduites par sa culture philosophique...
- Oh, sûrement, mais cela lui a joué des tours. Certaines de ces étudiantes étaient très provocatrices. Un jour, à l'hilarité générale, il s'est présenté le matin en cours de philo avec une énorme marque de rouge à lèvres très vif sur son front dégarni. Une autre fois, il s'était fait « chiper » sa ceinture de pantalon, ou sa cravate, ou les deux... Sa vie devait être très compliquée avec toutes ces demoiselles, mais c'était un excellent prof.
- Apparemment il y a un comité d'accueil devant le cinéma, remarqua Marie-Hélène alors que les deux jeunes filles arrivaient devant l'entrée de la salle.

....

Une entreprise mormone aux USA

Santa Clara, Siège de Computers & Microelectronics, Février 1963

Franck avait voyagé toute la nuit sur un vol Pan Am en provenance de Paris. Après une escale à San Francisco, où il avait pris un vol domestique, il venait d'atterrir à San José, Californie. Il sortit de l'aéroport et héla un taxi. « Je vais à Santa Clara, dans une Compagnie qui se nomme Computers & Microelectronics Inc » déclara-t-il au chauffeur. « OK, mon gars, on y va » lui répondit le chauffeur avec un large sourire carnassier.

Santa Clara était située à quelques miles de l'aéroport de San José et le trajet ne dura qu'environ une demie heure, la circulation étant fluide. Le chauffeur connaissait l'adresse de Computers & Microelectronics. « C'est une bonne Compagnie » avait-il affirmé à Franck pendant le trajet. « Ils sont très en avance dans le domaine des ordinateurs » et il avait ajouté fièrement « il faut dire qu'ici, dans la vallée de Santa Clara, il n'y a que des Compagnies de très haut niveau technologique ».

Franck pénétra dans le grand hall d'accueil de la Compagnie et avisa au fond du hall un bureau équipé d'écrans devant lesquels plusieurs personnes s'affairaient. Il se dirigea vers une jeune femme casquée d'un micro et d'un écouteur et qui était en grande conversation avec un interlocuteur espagnol. Elle dialoguait tout en pianotant sur le clavier de son terminal et lui donnait apparemment des réponses au vu de ce qui s'affichait sur son écran.

- Mon nom est Franck Gordon et j'ai rendez-vous avec Jerry Thomson, le DRH de la Compagnie, annonça Franck à la jeune femme alors qu'elle finissait sa conversation à travers son casque.

- Hi Franck ! Mon nom est Ann. Nous vous attendions. Je vais vous annoncer, mais avant toute chose j'ai besoin que vous remplissiez ce questionnaire, lui dit-elle en lui tendant une feuille comportant une grande quantité de cases à cocher.

Franck découvrit le questionnaire avec une surprise grandissante. Il était identique au formulaire mormon « Research Member Form » que lui avait envoyé Marie-Eve alors qu'il était en Oranie. Seul le titre était différent « Application Form » ce qui pouvait se traduire par « Formulaire de Demande d'Emploi ».

« Est-ce que, par hasard, Computers & Microelectronics serait une entreprise mormone ? » se demandait Franck en remplissant prudemment le formulaire.

.....

Déjà dans l'Antiquité il y avait des bases de données

la notion d'indexation semble connue depuis plusieurs milliers d'années

Comment organiser une base de données recensant toute l'humanité ?

Les bases de données peuvent prendre des proportions très importantes. C'est le cas de celle des Mormons qui essaient de recenser toute l'humanité. Si une recherche d'information dans une table s'effectue de manière séquentielle, c'est à dire en examinant toute la table, le temps d'attente peut devenir prohibitif pour l'utilisateur de la base. L'indexation est l'outil qui permet de résoudre ce problème.

La notion d'indexation, déjà connue dans l'Antiquité, était utilisée à Alexandrie.

Elle semble avoir été utilisée pour la grande bibliothèque d'Alexandrie, célèbre dans l'Antiquité, et qui a été détruite par un incendie lors de la conquête de l'Égypte par les arabes. Cette bibliothèque s'était dotée d'un index par auteurs et d'un index par matières pour faciliter les recherches de ses lecteurs parmi les nombreux ouvrages en papyrus qu'elle possédait.

Méthode séquentielle et méthode dichotomique.

Imaginons une bibliothèque dans laquelle les livres sont rangés n'importe comment, au fur et à mesure de leur acquisition. Pour rechercher un livre dont on connaît le titre, il faut parcourir tous les rayons dans l'ordre, c'est la « recherche séquentielle ». Soit l'on finit par trouver, soit l'on arrive bredouille au dernier rayonnage.

Bien entendu, généralement on n'organise pas une bibliothèque de cette façon. Les livres seront rangés par ordre alphabétique de titre, par exemple. Si le titre que nous recherchons commence par un L, nous irons vers le rayon du milieu et nous examinerons un ouvrage.

Si son titre commence par un P, nous concluons que nous sommes allés trop loin. Nous reculerons quelque peu, et nous recommencerons notre démarche. Nous arriverons beaucoup plus vite à trouver le livre que nous recherchons, ou à conclure qu'il n'est pas dans la bibliothèque, parce que nous pratiquons une « méthode dichotomique », qui nous permet d'arriver au résultat en n'examinant qu'une petite fraction des livres contenus dans la bibliothèque.

Nous pouvons pratiquer une technique efficace de recherche parce que les livres constituent un ensemble ordonné. Dans un ensemble désordonné, on ne peut pratiquer qu'une recherche séquentielle, qui est beaucoup plus lente.

Comment ferons-nous si nous recherchons un livre dont nous connaissons l'auteur, mais pas le titre ? Les livres de la bibliothèque ne peuvent pas être triés à la fois par ordre alphabétique de leur titre, et celui de leur auteur. C'est ici qu'intervient la notion d'index.

Pour chaque livre, nous créons une fiche avec le nom de l'auteur et le titre du livre. Nous rangeons ces fiches par ordre alphabétique des noms d'auteur. Pour rechercher le livre nous compulsions les fiches. L'opération est rapide : ou nous obtenons le titre du livre, ou nous concluons que le livre ne se trouve pas dans la bibliothèque.

Supposons maintenant que la bibliothèque soit gérée par ordinateur. Si la table qui contient les livres est triée par ordre alphabétique des titres, il faut que nous construisions un index informatique sur le champ auteur pour que la recherche d'un livre s'effectue rapidement. Car l'ordinateur est programmé à l'image de ce que font les humains : dans un ensemble non trié il recherche séquentiellement, alors que dans un ensemble trié il recherche par dichotomie.

Pénétration secrète d'un grand réseau informatique américain

Santa Clara, Californie, USA, Février 1963

Le lundi matin de sa deuxième semaine chez Computer & Microelectronics, Franck était bien décidé à aller au-delà de la simple exploration de la base de données de la Compagnie. Comme le lui avait dit Jason, le responsable de la « work force », le réseau ARPANET était encore au stade expérimental. Ceci signifiait que son accès devait être peu protégé et donc que le réseau devait être relativement facile à pénétrer.

Il commença sa journée en poursuivant l'indexation des courriers électroniques de Computers & Microelectronics. Il avait remarqué que Jason venait tous les matins regarder par-dessus son épaule à quel stade il en était dans sa tâche et sur quels fichiers il travaillait. Mais l'après-midi le responsable de la « work force » semblait occupé ailleurs, car Franck ne l'avait, jusqu'à présent, jamais vu venir dans son box après le rapide repas pris dans le « staff dining room ».

Il décida d'attendre la fin de l'après midi pour tenter une première pénétration du réseau informatique expérimental. Vers quatre heures, il quitta les courriers électroniques et lança une recherche sur le mot « ARPANET ». Après un temps d'attente de quelques minutes au cours desquelles son terminal afficha des colonnes de textes et d'algorithmes sur son écran vert, il vit apparaître un message d'erreur :

`Access denied: Please enter your password`

Le système de la Compagnie refusait l'accès au réseau et demandait un mot de passe. Cependant, Franck ne se découragea pas. Ce réseau était expérimental, il devait donc pouvoir trouver, quelque part dans la base, le fichier contenant la liste des « mots de passe » utilisés par les employés de Computers & Microelectronics habilités à accéder au réseau ARPANET. Il suffisait qu'il en utilise un pour passer la protection.

Il lança à nouveau une recherche sur son terminal en tapant les mots « ARPANET password file ». L'écran vert fit à nouveau défiler tous les textes qui se trouvaient sur le chemin de la recherche séquentielle que Franck avait demandé à l'ordinateur de la Compagnie.

.....

Complicité d'une jeune mormone à Santa Clara

Santa Clara, Californie, Février 1963, fin de la 2^{ème} semaine

Le vendredi, en fin d'après midi, Jennifer avait raccompagné Franck à son hôtel pour qu'il puisse prendre sa douche. Elle lui avait dit qu'elle passerait le prendre vers 19H30 pour aller dîner ensuite chez ses parents. La jeune fille était toute excitée à l'idée de présenter Franck à sa famille, mais celui-ci était très réservé et un peu inquiet de la tournure que prenaient les événements.

A 19H30 la réception de l'hôtel téléphona pour lui dire qu'une jeune fille l'attendait au « lounge bar ». Franck descendit rapidement et découvrit une Jennifer transformée, resplendissante dans une jolie robe rouge foncé très serrée par une large ceinture noire qui soulignait sa taille fine, et aux pieds des hauts talons, rouge foncé aussi, qui mettaient en valeur ses jolies jambes. Elle avait coiffé ses longs cheveux en chignon, et cela lui allait très bien.

Franck était nerveux. Il se rendait compte que Jennifer avait commencé son « opération séduction » et il se demandait comment tout cela allait se terminer. La jeune fille s'était garée au parking de l'hôtel. Ils reprirent la route de Santa-Clara que Franck connaissait bien maintenant. La « Highway 101 » était assez encombrée en ce vendredi soir. Jennifer conduisait calmement. En arrivant à Santa-Clara, elle prit un embranchement vers le Nord et ils se retrouvèrent dans « Lafayette Street ».

La maison des parents de Jennifer était située tout au bout de « Lafayette Street », dans une zone boisée, en bordure du « San Francisco Bay National Wildlife Refuge », un magnifique parc d'espèces protégées le long de la baie de San Francisco. Il y avait là toutes sortes d'oiseaux, de papillons, de salamandres, qui vivaient au milieu de dunes de sables et de marécages salés. C'était un magnifique complexe naturel de baies dorées et d'îles proches de la côte. L'endroit était idyllique.

Les parents de Jennifer habitaient une maison basse, moitié briques et moitié bois, qui ressemblait un peu à un chalet de montagne. Bill et Jessica étaient des gens simples mais très accueillants.

- Hi, Franck, dirent-ils au jeune homme quand il se présenta à la porte avec Jennifer. Nous sommes heureux de vous recevoir dans notre maison. Soyez le bienvenu.

.....

De mystérieux tunnels

Computers & Microelectronics, Février 1963, mardi, 3^{ème} semaine

Franck était déjà installé dans son box, devant son terminal, lorsque Jennifer arriva dans la pièce de la « work force ». Comme précédemment, elle jeta un regard circulaire et ne voyant personne elle embrassa Franck. Elle avait un petit dossier dans son sac et le lui remit. C'était les plans et les photos dont ils avaient parlé la veille.

- Surtout, Franck, ne les montrez à personne, et notamment à Jason. Tout le monde sait ici que j'ai fait un stage chez Escrow Inc.
- Promis, lui répondit-il. Quand pourrons nous en discuter ? ajouta t-il.
- Ce soir, à votre hôtel si vous le voulez bien.
- D'accord, Jennifer, et merci pour cela, le jeune homme brandissait le petit dossier avec un contentement évident.
- Je suis si heureuse de vous aider, my darling.

Dès que Jennifer quitta son box, Franck, impatient, jeta un coup d'œil sur les documents remis par la jeune fille. Il y avait une grande photo du Canyon de « Little Cottonwood » dans l'Utah, des plans en coupe de l'un des tunnels avec ses bâtiments annexes, et enfin une description très précise des installations réalisées par la Compagnie Escrow, Inc.

Le jeune homme était très excité. Grâce à Jennifer, il obtenait enfin ce qu'il recherchait depuis de nombreux mois. La description expliquait que les tunnels de stockage des microfilms étaient situés profondément à l'intérieur de la « Granite Mountain ». Le granit massif de cette Montagne garantissait une température et une humidité constantes dans les tunnels, ce qui créait des conditions optimales de stockage pour les microfilms.

Toute cette installation souterraine était protégée par des circuits de sécurité. Elle était destinée à recevoir les microfilms mormons des vivants et des morts et toutes les informations associées à cette étrange entreprise.

Le jeune homme referma le dossier, le mit à l'abri dans la sacoche où il rangeait toutes ses notes de travail, et se remit à l'indexation de la base de données de Computers & Microelectronics.

En fin d'après midi, il descendit avec Jennifer dans le parking de la Compagnie.

Alors qu'ils se dirigeaient vers la voiture, ils croisèrent différentes personnes qui les saluèrent avec un petit sourire de connivence qui semblait dire « ça a l'air de marcher entre ces deux là ». Franck était très embarrassé. Sa relation avec Jennifer devenait officielle dans cet univers de Mormons.

Quand ils arrivèrent à l'hôtel, ils s'installèrent dans un coin isolé du « lounge bar ». Franck dit à Jennifer qu'il allait commander au barman un « gin & orange » et lui demanda ce qu'elle désirait. « La même chose que vous », lui répondit la jeune fille avec un petit air de défi. Le barman les servit sans faire de commentaires.

- Je m'étonne, dit Franck, que cet hôtel mormon serve des boissons alcoolisées. Car c'est bien un hôtel mormon, n'est ce pas Jennifer ?
- Oui, Franck, et il appartient à Computers & Microelectronics, c'est pourquoi vous êtes logé ici. D'ailleurs, ajouta la jeune fille, il faut que nous soyons prudents.
- Mais alors, s'ils servent de l'alcool, ils enfreignent les règles mormones.
- Ce ne sont pas les premiers à le faire. A Salt Lake City, la capitale des Mormons, officiellement on ne sert pas d'alcool dans les bars, les restaurants et les hôtels, mais si vous allez dans des coins isolés, ou dans les arrières salles, vous pouvez avoir à peu près tout ce que vous voulez.
- Mais alors c'est de l'hypocrisie, s'indigna Franck.
- Mais oui, lui répondit Jennifer, tout est dans les apparences, l'alcool, la polygamie, les sourires francs et sincères. Bien sûr, beaucoup y croient et respectent les règles de l'Eglise, mais il y a des zones d'ombre dans tous les domaines.
- Je suis heureux de votre franchise, Jennifer.
- C'est parce que je vous aime, Franck, que je vais avec vous au-delà des apparences. Si nous étions toujours des étrangers, l'un envers l'autre, je crois que je maintiendrais les apparences que ma formation mormone m'a enseignées.
- Merci, dit Franck, très ému. Il embrassa la jeune fille.
- Si nous revenions à nos moutons ? J'ai regardé rapidement à la Compagnie les documents que vous m'avez remis et je voudrais discuter avec vous des explications données par Escrow Inc.
- Que voulez vous savoir, Franck chéri ?
- Eh bien, je lis ici que les tunnels ont été percés dans la « Granite Mountain » et qu'ils sont construits en béton et en acier. Pourquoi cette construction similaire à un blockhaus allemand de la Deuxième Guerre Mondiale ? Nous ne sommes plus en guerre. Que craignent les Mormons ?
- D'après ce que m'avait dit Peter, un ingénieur de chez Escrow Inc, les tunnels devaient résister à un tremblement de terre, une attaque nucléaire ou à une chute d'astéroïdes. Vous comprenez, Franck, c'est toute la mémoire de l'humanité que nous sommes en train d'installer dans ces tunnels.



*Le Canyon de Little Cottonwood
avec au fond la « Granite Mountain »
où sont creusés les tunnels mormons*

- Quelle humanité, demanda Franck un peu durement à la jeune fille, celle qui n'a pas de malformation congénitale, qui est blanche, qui a les yeux bleus et les cheveux blonds ?

- Vous voulez dire que les Mormons sont racistes ? s'étonna la jeune fille qui était une belle rousse aux yeux verts, et qui n'avait donc pas du tout le « look aryen » vanté par les nazis.

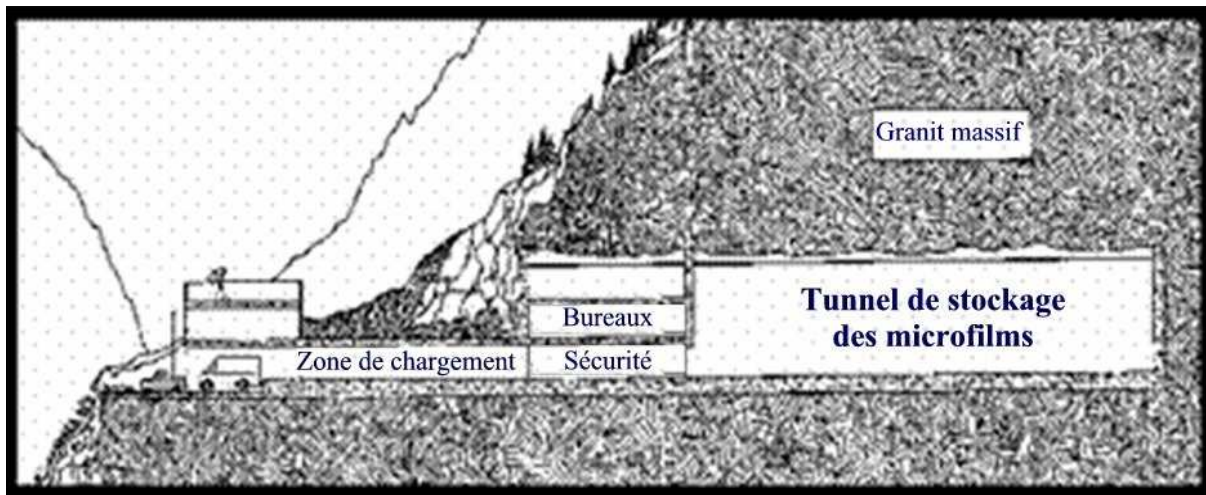
- Les dirigeants Mormons, oui. Souvenez-vous, Jennifer, de ce que vous me disiez sur les questions étranges que le siège mormon de Salt Lake City posait à Jerry.

La jeune fille reconnut que tout cela était troublant. Elle ne s'en rendait compte que maintenant, en discutant avec Franck qui lui avait ouvert les yeux. Auparavant, elle était tellement noyée dans les activités de l'Eglise qu'elle n'avait pas vraiment le temps de réfléchir à ce qu'elle faisait.

- Je vois qu'il y a une importante installation de protection contre les incendies avec des détecteurs d'ionisation de l'air et des extincteurs au halon, commenta Franck en continuant la lecture de la description des tunnels.

L'AFFAIRE MORMON
Une étrange affaire chez les Saints des Derniers Jours

- Peter m'a dit que les détecteurs d'ionisation de l'air sont couramment utilisés ici dans les usines, les bureaux, les grands magasins, précisa Jennifer. Ce sont des détecteurs d'incendie à l'américium. Leur fonctionnement est simple : l'air ambiant est ionisé, c'est-à-dire rempli de particules chargées en électricité, grâce à une source radioactive très faible. La moindre particule de fumée modifie cette ionisation et déclenche alors le système d'alarme.
- Les microfilms mormons sont donc bien protégés.
- Et comme toute l'installation est creusée à plus de 6000 pieds, soit près de 2000 mètres au dessus du niveau de la mer, dans une montagne de « granit massif » sans végétation, cela constitue une protection naturelle contre les inondations, les tsunamis, les tremblements de terre, les feux de forêt, et toutes les catastrophes d'origine humaine ou naturelle. Des géologues missionnés par Escrow Inc ont fait un rapport très précis à notre Eglise sur toutes ces questions.



*Vue en coupe de l'un des tunnels mormons
montrant les installations de stockage
des microfilms recensant les vivants et les morts de la planète*

- Apparemment cette installation souterraine est autonome et possède sa propre source d'énergie électrique complètement indépendante du monde extérieur. Il en est de même pour la filtration de l'air et le contrôle de la température et de l'humidité.
- Notre Eglise, avec l'aide d'Escrow Inc, a bien fait les choses, affirma Jennifer qui semblait convaincue de la nécessité de cette étrange installation secrète.
- La description de l'installation précise qu'il y a aussi un service de sécurité armé.
- En effet, les tunnels et les bâtiments annexes sont protégés 24 heures sur 24, et 7 jours sur 7, par un groupe important de vigiles armés chargés d'assurer la sécurité de l'installation.

.....

Macabre découverte à Florence

Bureau d'Interpol, Florence, Italie, 13 Avril 1963, samedi

L'inspecteur Marco Prizzi décrocha son téléphone et demanda au Standard qu'on lui appelle Monsieur Joseph Sieber à Strasbourg, c'est en France, précisa t-il. Il ne savait pas trop comment annoncer la nouvelle. Ce genre d'annonce ne lui plaisait guère, il craignait toujours les réactions des familles. Le Standard le rappela et lui dit qu'il avait Joseph Sieber en ligne.

- Bonjour Monsieur Sieber, j'ai, hélas, une mauvaise nouvelle pour vous. Prizzi préférerait entrer tout de suite dans le vif du sujet.
- Il s'agit de Marie-Eve, n'est ce pas ? La voix de Joseph était altérée.
- Oui. On a retrouvé une jeune fille dans le fleuve Arno qui correspond assez bien à la description que vous nous avez donnée de votre fille. L'inspecteur Prizzi avait l'air d'un policier classant une affaire agaçante.
- Comment pouvez vous l'affirmer, inspecteur, répondit Joseph avec chagrin. Ma fille a disparu depuis près de deux mois.
- Je ne fais que mon métier, Monsieur. Il va falloir que vous, ou quelqu'un de votre famille proche vienne à Florence identifier le corps.
- Où est-elle actuellement, demanda tristement Joseph.
- A la morgue de l'Institut Médico-légal de Florence, Monsieur. Et, ajouta t-il, après un temps d'hésitation, il faut que je vous dise qu'elle a séjourné dans l'eau du fleuve pendant tout ce temps. Son corps est très abîmé. Il vaudrait mieux envoyer quelqu'un qui ne soit pas trop impressionnable.
- Et que,... quand pouvons nous venir ? Joseph bégayait de chagrin.
- Demain ou lundi, quand vous voulez, Monsieur. Quand vous arriverez à Florence, téléphonez moi. Nous nous retrouverons à mon Bureau d'Interpol, à la Préfecture, je vous conduirai moi-même à la morgue.
- Je pense que nous viendrons lundi matin, inspecteur. Je vais prévenir ma fille Clémence et le fiancé de Marie-Eve qui est maintenant à Paris.
- Bien, je vous attendrai donc lundi à Interpol.

Bureau d'Interpol, Florence, Italie, 15 Avril 1963, lundi matin

Joseph, Clémence et Franck avaient voyagé toute la nuit. Ils s'étaient retrouvés la veille, dimanche, à Paris. Les communications ferroviaires entre Strasbourg et Florence ne pouvaient se faire, à l'époque, qu'en passant par la capitale.

.....

Un étrange message télépathique

Paris, Quartier Latin, Dimanche 12 Mai 1968

Cinq ans avaient passé. Franck était devenu Directeur Commercial de la filiale de Computers & Microelectronics en France. Il allait régulièrement aux Etats-Unis pour rencontrer le Président au siège de la Compagnie. Chaque fois il voyait Jennifer, mais malgré l’insistance grandissante de la jeune fille, il ne l’avait pas demandée en mariage et il restait toujours sur sa réserve.

Elle ne comprenait pas. « Nous nous entendons bien, Franck, je suis si heureuse dans vos bras chaque fois que nous nous voyons. Pourquoi ne pas nous marier et fonder une famille ? Je viendrais vivre avec vous à Paris, ajoutait-elle ». La voyant si désespérée devant son refus, Franck lui avait demandé d’être patiente jusqu’à la fin de l’année et lui avait promis qu’il verrait ensuite Bill et Jessica pour leur demander sa main. La jeune fille avait sauté de joie et l’avait embrassé avec fougue.

Mais, Franck, malgré les années, continuait à penser à Marie-Eve. Son souvenir restait vivant en lui, même si depuis tout ce temps il n’avait plus eu le moindre contact et le moindre espoir. Parfois il rencontrait Clémence en allant à Strasbourg voir ses parents et ils allaient au cimetière ensemble sur la tombe de Marie-Eve. « Pourquoi ne refaites vous pas votre vie, s’étonnait Clémence. Elle est morte, Franck, vous savez. Il faut l’accepter ».

Franck ressassait toutes ces pensées en remontant à pied le boulevard Saint Michel. On était dimanche, et il regardait avec étonnement les rues du quartier latin saccagées. Il y avait actuellement à Paris des manifestations violentes d’étudiants, des voitures brûlées, des vitrines cassées, et de nombreux affrontements avec la police. Toute une faune circulait dans les rues avec des couvercles de poubelles en guise de bouclier. La jeunesse était en ébullition. La contestation était dans la rue et dans les universités.

Quelle pagaille, pensait Franck en marchant. « Je voudrais bien voir ça » répondit une petite voix dans sa tête. Le jeune homme s’immobilisa et tout chancelant, il gagna un banc proche. « Marie-Eve ? Est-ce possible ? ». La petite voix familière, qu’il n’avait pas oubliée, ajouta « je vais revenir vers toi, très bientôt, mon amour ». Et ce fut tout. Franck essaya de rétablir à nouveau le contact, mais en vain.

.....

Voyage à Salt Lake City capitale des Mormons

Salt Lake City, Utah, USA, Septembre 1968

Le lendemain de leur dîner avec Jennifer, Franck dit à Marie-Eve « qu'il voulait tenir une promesse faite il y a plus de cinq ans ». Il ajouta « Nous ne rentrerons pas en France directement, cet après-midi, mais nous nous envolerons pour Salt Lake City. Michael, le Président de la Compagnie, m'a demandé, hier matin, de passer à l'usine afin de résoudre avec Al Rollins, le vice-président responsable de la production, un problème de livraison d'enregistreurs de données destinés à la France. Nous resterons là bas trois à quatre jours. Nous en profiterons pour visiter Salt Lake City, et peut-être même aurons nous le temps de pousser jusqu'aux Monts Wasatch ».

- Enfin nous allons découvrir la capitale des Mormons et ses mystères. Je suis impatiente de voir cela, s'enthousiasma la jeune femme.
- Nous serons peut-être déçus, remarqua Franck. C'est une ville d'environ 2 millions d'habitants qui est devenue une « fabrique à Mormons ». Un exemple, le Grand Temple de Salt Lake City a une « capacité de production quasi-industrielle » de plus de 60.000 couples mormons par an, soit près de 200 mariages par jour.
- C'est la même chose dans d'autres religions où l'on fait aussi des baptêmes, des mariages, et des communions « en série », pour ne pas dire « à la chaîne ».
- C'est vrai, mais il y a un côté assez « déshumanisé » dans cette production massive des sacrements...
- Ce sera intéressant de visiter cette ville. Cela faisait partie des choses indispensables à faire pour finir notre enquête et en faire un livre. Marie-Eve n'avait rien oublié de leurs engagements.
- Je suis heureux de pouvoir reprendre cette enquête avec toi, ma chérie, cela effacera nos mauvais souvenirs. Mais que sont devenus tous les documents que tu avais rassemblés avant ton enlèvement ?
- Je pense que mon père les a pris et qu'ils sont à Strasbourg.
- Il faudra que j'aie seul voir tes parents, en leur disant que je souhaite reprendre et poursuivre tes travaux. Nous devons rester très prudents.

Les deux jeunes gens quittèrent leur hôtel et se rendirent à l'aéroport en taxi. Leur avion pour Salt Lake City décollait à 14:36 H et la durée du vol était d'environ 6 heures. La Compagnie leur avait retenu un hôtel au centre ville.

La nuit était tombée quand ils arrivèrent à Salt Lake City. Pendant le trajet, ils

avaient survolé Las Vegas qui se trouve à environ 580 km du Lac Salé. Les Mormons fondèrent cette ville en 1855, mais elle devint progressivement la capitale des jeux, de l’argent et du sexe.

Les Mormons l’abandonnèrent avant qu’elle ne devienne un gigantesque tripot. Ils quittèrent le Nevada et fondèrent leur capitale, Salt Lake City, dans la plaine du Grand Lac Salé. Elle devint la capitale de l’Utah et surtout celle de l’Eglise.

- Je suis sûr, dit Franck alors qu’ils sortaient de l’aéroport, que nous allons découvrir sculptés dans la pierre du Grand Temple Mormon de cette ville, des symboles maçonniques prouvant les liens existant entre les cérémonies mormones et les rites maçonniques.

- Et où as-tu découvert cela. ? s’étonna Marie-Eve.

- J’ai longuement visité avec Jennifer le Temple Mormon de Los Angeles. Il était plein de symboles maçonniques et les rites auxquels nous avons assisté se référaient constamment aux rites maçonniques : vêtements, protocoles, discours.

- Tu as fait beaucoup de choses avec Jennifer, constata tristement Marie-Eve. J’aurai tant voulu être avec toi, Franck.

- Je ne voudrais pas que Jennifer soit un « cadavre dans ton placard ». Nous nous sommes retrouvés alors que je croyais t’avoir définitivement perdue. C’est un peu comme si j’avais été veuf. J’étais désespéré. Te rends tu compte que j’ai assisté à Strasbourg à ton enterrement. Je me demande comment j’ai survécu à tout cela. C’est vrai, Jennifer a été pour moi une raison de reprendre goût à la vie, de ne plus me sentir seul. Et si je ne t’avais pas retrouvée, je l’aurais certainement épousée en fin de compte.

- Je comprends, Franck, et d’ailleurs, moi aussi j’ai eu l’impression de t’avoir perdu. Quand je pense que j’ai été obligée d’être la femme de Thomas Griffith pendant près de cinq ans. Je ne voudrais pas non plus que Thomas soit un « cadavre dans ton placard ». Nous nous aimons profondément, Franck, nous vivons à nouveau ensemble, nous avons des projets en commun, je suis heureuse avec toi, il n’y a plus que cela qui compte.

Le taxi les déposa à l’hôtel retenu pour eux par la Compagnie. Franck fit remarquer à Marie-Eve toutes les gravures et toutes les photos mormones à la réception et sur les murs de leur chambre, comme à l’hôtel de San José.

« Nous sommes, une fois de plus, dans un hôtel mormon ». La chambre était très confortable, mais plus modeste qu’à San José. La Compagnie n’essayait plus d’impressionner Franck. Il avait dit à Marie-Eve en riant « je fais maintenant partie des meubles chez Computers & Microelectronics ».

Ils se firent monter une collation et se couchèrent, fatigués par leur voyage. Ils remettaient à demain la visite de la ville.

Le lendemain matin, Franck se rendit à l'usine de la Compagnie et rencontra Al Rollins. Le problème se régla assez vite. Al aurait voulu retenir Franck à déjeuner, mais le jeune homme lui expliqua que sa femme l'attendait à l'hôtel. Il lui dit alors que « lui, et Sarah son épouse, seraient heureux de les avoir à dîner ce soir ». Franck accepta.

Quand ils arrivèrent devant le Grand Temple Mormon, Franck montra à Marie-Eve tous les symboles maçonniques ésotériques se trouvant sur la façade. De très nombreux symboles étaient visibles : le soleil, la lune, la terre, saturne, le pentagramme, la poignée de main maçonnique, et le symbole du bouc représenté par le pentacle inversé. Mais surtout il y avait l'œil de la Providence que la maçonnerie avait récupéré du christianisme.

- Cet œil est visible dans tous les bâtiments de la franc-maçonnerie. Souvent il est représenté au centre d'un triangle. C'est le cas aussi, en France, dans une curieuse église située à Paris dans le Marais, derrière la cathédrale Notre Dame. Dans cette église de Saint Louis en l'île, on voit, au dessus du Maître Autel, un triangle avec cet œil maçonnique au centre.

- J'ai remarqué que sur les billets américains de « One Dollar » on voyait aussi ce symbole maçonnique de l'œil dans un triangle, remarqua Marie-Eve en sortant l'un de ces billets de son sac.



*Sur le billet vert américain de « Un Dollar »,
Marie-Eve découvre un œil maçonnique
analogue à celui du Grand Temple Mormon de Salt-Lake City,
ainsi que « l'annonce de la création d'un Nouvel Ordre Mondial »
et d'autres messages hégémonistes.*

- Oui, et sur ce billet de « Un Dollar », tu peux voir aussi plusieurs autres symboles maçonniques mystérieux, mais le plus important c'est cet œil du triangle, c'est l'œil qui voit tout.

.....

Opération commando dans les Monts Wasatch

Granite Mountain, Utah, USA, Septembre 1968

Franck avait loué un 4 x 4 pour aller explorer les Monts Wasatch avec Marie-Eve. Sur recommandation de l’hôtel, il s’était adressé à la « Mormon Car Rental, Inc ». Al avait tenu sa promesse et ils avaient trouvé la veille en rentrant à leur hôtel deux « laissez-passer » à leurs noms et à l’en-tête de l’Eglise de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours.

La veille, ils étaient allés dans différents quartiers de la ville pour s’imbiber de l’ambiance mormone de Salt Lake City. Ils avaient rencontré dans une « Trattoria » un ancien Mormon qui leur avait parlé des « stupides » lois sur l’alcool. La bière locale ne doit pas contenir plus de 3,2% d’alcool. Il faut acheter une carte de membre pour aller dans un bar, que l’on nomme « club » privé, ou pour aller dans la section fumeurs des restaurants. Mais à moins de vouloir deux verres de bière en même temps ou un double scotch, ce qui est interdit, on peut consommer n’importe quoi dans les restaurants. Il y a quand même quelques astuces à connaître pour consommer de l’alcool fort. Pour se faire servir un « rhum-coca » il faut commander un « side-car », et pour une liqueur il faut demander une « favor ».

La conversation s’était poursuivie sur les rites mormons. Leur interlocuteur leur avait raconté son initiation maçonnique dans le Grand Temple de Salt Lake City. « Habillés en blanc et coiffés d’une toque, hommes et femmes séparés participent à la même cérémonie. En 45 minutes environ, j’ai été initié aux 3 premiers degrés de la franc-maçonnerie, avec tous les mots de passe, signes, attouchements et châtiments qui les accompagnent. Le rituel s’est terminé par le passage du voile qui s’effectue après avoir reçu les 5 points de fraternité. Les membres ont été ensuite accueillis dans une salle lumineuse appelée Céleste, qui est luxueusement décorée ».

Franck raconta « qu’il avait assisté avec Jennifer à une cérémonie analogue dans le Temple de Los Angeles. Il avait vu l’initié passer à travers une ouverture recouverte d’un voile représentant le passage de cette vie dans l’immortalité, et reproduisant le voile du temple de Salomon. La Salle Céleste représentait le plus haut niveau des cieux dans le rite mormon ».

Franck et Marie-Eve dirent à leur interlocuteur ex-Mormon qu’ils étaient français. Celui-ci leur précisa que « les Mormons français étaient laissés dans l’ignorance des similitudes entre mormonisme et franc-maçonnerie.

Une base généalogique sur Internet

Paris, France, Décembre 1973

Depuis qu'ils s'étaient retrouvés à Saint Germain des Près, cinq ans s'étaient écoulés. Franck et Marie-Eve étaient toujours installés aux Buttes-Chaumont et un petit Quentin était né dans leur foyer. Franck travaillait toujours chez Computers & Microelectronics et il était devenu Directeur Général de la filiale française. L'informatique avait progressé de façon considérable dans le domaine des réseaux depuis leur visite des tunnels mormons de la Granite Mountain. Internet, le réseau des réseaux était devenu une réalité technique, même si le concept nécessitait encore beaucoup de développement pour devenir vraiment public et international.

Franck avait fait installer dans leur appartement un terminal d'où il pouvait interroger les bases de données de la Compagnie. Ce terminal était relié à son bureau par une ligne privée qui passait dans les égouts de Paris. Cette installation avait coûté cher à la filiale, mais elle avait été vite rentabilisée. Grâce à ce terminal, Franck avait accès, depuis son appartement, à toute l'activité de la filiale : ventes, comptabilité, services techniques, fichiers du personnel, et il pouvait accéder aussi, via Arpanet, à toutes les bases de données du siège de la Compagnie.

A partir d'un puissant logiciel de recherche qu'il avait développé en secret, Franck trouvait aussi, à travers ce terminal, des informations sur les bases de données généalogiques et biométriques créées et utilisées par les Eglises « New Age », les organismes gouvernementaux, et les grands laboratoires pharmaceutiques américains. Sans le dire à sa femme, pour ne pas l'inquiéter, il enquêtait encore sur l'utilisation du sang et des tissus de Marie-Eve par la CIA et le laboratoire Bio Genetics. Le mystère de ces prélèvements n'était toujours pas élucidé.

Son savoir faire dans le développement de la filiale française de Computers & Microelectronics était reconnu et apprécié par la direction du siège californien. Il n'y retournait plus aussi souvent qu'au début. Ses déplacements avaient lieu plutôt en Europe où la filiale française avait ses marchés. Grâce au réseau Arpanet, il transmettait ses rapports trimestriels à Michael, le président de la Compagnie, et il ne venait plus au siège américain que tous les six mois.

Bien sûr, il avait revu Jennifer lors de ses visites semestrielles et il lui avait fait admettre, non sans difficultés, que tout était fini entre eux et que sa vie était désormais auprès de sa femme et de son fils.

.....

Conférence de presse d'un étrange président

Paris, Siège de la Mission Française des Mormons, Septembre 1984

Il y avait ce jour là une foule de journalistes qui se pressait au siège de la Mission Française Mormone, situé 66 rue de Romainville dans le 19ème arrondissement de Paris. La conférence de presse était donnée à Paris par le président mormon en exercice.

Douzième président de l'Eglise mormone, fondée en 1830 à Fayette près de New York, il était, comme ses prédécesseurs, « prophète, voyant et révélateur ». Il avait 89 ans au moment de cette conférence de presse. Président depuis décembre 1973, « son mandat » devait se terminer en novembre 1985.

Entouré de quelques membres du « conseil des douze apôtres », le « président, prophète, voyant et révélateur » était installé avec les autres Mormons sur une estrade derrière un lutrin, face aux journalistes.

Pendant sa longue carrière de « profane », il avait été banquier, puis propriétaire et administrateur d'une compagnie d'assurances et d'une société immobilière. Toutes ces activités fort peu religieuses lui avaient assuré une connaissance très aigüe des affaires et de la gestion des entreprises qui lui servait pour gérer l'Eglise comme un « businessman américain ».

Franck et Sheila étaient dans la salle, au milieu des journalistes. Ils avaient reçu un carton d'invitation par l'intermédiaire du siège de Computers & Microelectronics. Franck avait dit à Sheila qu'elle allait assister à une véritable conférence de chef d'entreprise, avec présentation de courbes et de diapositives sur l'évolution des Mormons dans tous les domaines de leur activité dans le monde. Il avait déjà assisté à ce genre de conférence de presse aux Etats-Unis et en connaissait le déroulement.

Le président mormon était complètement myope. Il parlait d'une voix lente et sourde. Franck se pencha à l'oreille de Sheila « il a subi une opération des cordes vocales, c'est ce qui explique sa voix bizarre ».

Après avoir salué l'assistance, le président commença par expliquer que « l'expansion était la tâche prioritaire de l'Eglise. Malgré son caractère typiquement américain, celle-ci est établie en cette année 1984 dans 75 pays et compte des millions d'adeptes, dont plusieurs dizaines de milliers en France ».

L'apocalypse des Mormons

Paris, Buttes-Chaumont, France, Décembre 1999

Quinze ans avaient passé depuis la prédiction du président des Mormons lors de la conférence de presse à Paris en septembre 1984. On était à la fin du deuxième millénaire suivant le calendrier grégorien. Plusieurs églises millénaristes annonçaient la fin des temps, l'apocalypse, et le retour du Christ sur Terre. Parmi celles qui prédisaient cette parousie, beaucoup étaient américaines, dont les Mormons, les adventistes, les évangéliques.

Les informaticiens, quant à eux, annonçaient un gigantesque « bug planétaire » au passage de l'an 2000. Les ordinateurs n'arriveraient pas à mettre à jour leurs calendriers internes, tout allait revenir à zéro, et cela devait créer un véritable « chaos informatique » dans les banques, les assurances, les sociétés de transport et les entreprises. Les petits malins de l'informatique se frottaient les mains. La fin du monde était un bon « business ». Les gens étaient prisonniers de leurs croyances et de leurs peurs millénaires.

Franck souriait quand il entendait toutes ces élucubrations autour de lui :

« Toutes ces prédictions sont d'autant plus drôles qu'elles sont basées sur un calendrier erroné. Notre calendrier grégorien est utilisé maintenant de façon quasi universelle sur l'ensemble de la planète Terre. Il remplace depuis le début du 6^{ème} siècle le calendrier julien précédent. Son point de départ, qui devrait correspondre à la naissance du Christ, a été fixé vers l'année 500 par un moine, Denys le Petit, mais il se trompa dans ses calculs et fit naître le Christ environ 4 à 5 ans trop tard. Cette erreur n'ayant été constatée qu'au début du 20^{ème} siècle, il était inconcevable de modifier le calendrier et l'ensemble des documents mondiaux faisant référence aux dates de ce calendrier. Cette erreur n'a donc jamais été corrigée. »

Sheila s'était mise à rire « Tu veux dire que nous sommes déjà dans le troisième millénaire depuis 1995 ? Alors toutes ces prédictions faites par tous ces groupes chrétiens ou non chrétiens, et toutes ces festivités que l'on prépare, tout cela n'a aucun sens ? »

Franck approuva. L'absurdité des croyances humaines était sans limites. La plupart des gens avaient besoin de se raccrocher à tout cela pour vivre.

Une secte devenue une religion par son succès

San José, le « Bistrot d'Alfred », USA, décembre 2000

Franck et Sheila étaient venus ensemble à Santa Clara pour voir Jennifer en cette fin d'automne de la première année du troisième millénaire. Elle leur avait récemment envoyé une lettre dans laquelle elle leur disait qu'elle avait à nouveau des documents importants à leur montrer.

Plusieurs années auparavant, en 1985, ils étaient déjà venus la rencontrer suite à une lettre qui les avait beaucoup alarmés. A l'époque, Jennifer avait découvert l'identité véritable de Sheila grâce aux photos qui étaient publiées maintenant sur Internet, et, dans le même temps, le couple avait été effrayé d'apprendre par la concierge de leur immeuble qu'un « homme en noir » était venu aux Buttes-Chaumont alors qu'ils étaient à Strasbourg.

Ensuite, pendant quelques mois, Franck et Sheila avaient vécu dans l'angoisse que la CIA leur envoie des agents, ces fameux « Men In Black ou MIB », pour vérifier l'identité réelle de Sheila Gordon, et qu'ils fassent le rapprochement avec Marie-Eve Sieber. Mais finalement, rien ne s'était produit et leurs angoisses s'étaient progressivement estompées au fil des ans.

Cette nouvelle lettre de Jennifer avait réveillé leurs craintes. Cette histoire les poursuivait tout au long de leur vie. Les fichiers informatiques avaient la vie dure, il était plus facile d'y être enregistrés que d'en être supprimés.

Selon leur habitude, ils avaient donné rendez-vous à Jennifer au « Bistrot d'Alfred » pour dîner. Quand ils arrivèrent un peu avant 20 H, Alfred les accueillit avec son bon sourire. A 76 ans, le restaurateur recevait toujours lui-même ses clients et semblait plus que jamais en grande forme. Franck lui avait demandé, en riant, lors de sa dernière venue, si il suivait une « cure de jouvence ». Alfred lui avait répondu, mi sérieux, mi rieur, que sa cure de jouvence, c'était son restaurant et ses clients.

- Bonsoir Franck, bonsoir Sheila, quelle joie de vous revoir. Alfred souriait.
- Mon cher Alfred, tout le plaisir est pour nous. Franck était heureux de revoir son vieil ami.

.....

Des Temples Mormons en Europe

Paris, Buttes-Chaumont, France, décembre 2006

Franck et Sheila vivaient maintenant paisiblement en famille. Franck considérait que leur enquête sur les « Saints des Derniers Jours » était terminée et d'ailleurs elle avait pris la forme d'un livre.

Pourtant, Sheila disait souvent à son mari, en souriant : « Tu dis que notre enquête est terminée, mais les missionnaires mormons continuent leur travail de fourmi à travers le monde et cela va continuer à nous inquiéter. En plus, nous n'avons toujours pas élucidé le mystère des prélèvements de sang et de peau faits sur Marie-Eve. Je préfère dire que notre enquête est terminée pour l'instant ».

Au cours de leurs voyages à travers l'Europe, ils constataient tous les deux que l'Eglise continuait à construire des temples un peu partout. Jusqu'en 1955, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'avait construit que dix temples, tous aux États-Unis. Entre 1955 et 1990, trente-cinq temples ont été édifiés. Depuis 1990, l'Eglise n'a pas lésiné sur les moyens, puisqu'elle en avait consacré soixante dix neuf de plus.

Ainsi pour le sud de l'Europe il n'y avait, au début, que le temple de Zollikofen, près de Berne, en Suisse, qu'ils avaient construit en 1955 et qui était leur premier temple hors des Etats-Unis. C'est là où Marie-Hélène avait reçu son initiation et le scellement de son mariage éternel avec Brandon, son missionnaire. Mais, depuis 1999, les Mormons en avaient construit un à Madrid auquel étaient rattachés l'Espagne, le Portugal et la moitié sud de la France.

L'expansion devenait fulgurante, même si certains des temples récents étaient nettement plus petits que ceux qui dominent les villes américaines : en un siècle et demi vingt-cinq temples furent construits, et ce chiffre fut doublé dans les quinze dernières années du vingtième siècle.

Fin 2006 cent vingt quatre temples fonctionnaient et dix étaient en construction ou en projet. Sheila en avait trouvé la liste officielle mondiale sur Internet.

L'Eglise construisait aussi beaucoup de chapelles en Europe et notamment en France. Il y en avait maintenant trois dans l'agglomération bordelaise. Un Grand Temple serait peut-être bientôt construit près de Versailles.

.....

Retour au Ponte Vecchio

Florence, Ponte Vecchio, Italie, mai 2007

Franck et Sheila devaient retrouver Clémence et sa fille Emmanuelle sur le Ponte Vecchio de Florence. Ils avaient décidé « d’exorciser » en famille des démons de plus de 30 ans. Sheila avait dit à Franck qu’elle en profiterait pour expliquer à sa sœur ce qui s’était réellement passé en 1963.

Ils s’étaient donnés rendez-vous à 11:00 H à l’entrée du pont, du côté du Palazzo Vecchio et de l’Uffizi. Sheila voulait refaire avec Franck, sa sœur et sa nièce le trajet qu’elle avait fait avec ses ravisseurs jusqu’au Palais Pitti.

Ils étaient un peu en avance et Sheila regardait avec émotion les vitrines des joailliers que Clémence était en train d’admirer alors que les deux « hommes en noir » l’entraînaient vers l’escalier conduisant au « corridor de Vasari ». Il y avait une foule de touristes sur le pont en cette belle matinée de mai.

Tandis que Sheila était tournée vers les vitrines brillamment illuminées, Franck guettait sa belle-sœur et sa nièce.

Il vit soudain apparaître deux femmes très séduisantes qui regardaient dans leur direction en souriant. L’une avait aux alentours de cinquante ans, et l’autre à peine plus de trente ans. Elles étaient habillées toutes les deux avec des robes printanières à fleurs et de jolis escarpins à hauts talons, on aurait dit deux sœurs. Il reconnut Clémence qui ressemblait beaucoup à Marie-Eve.

- Je vois ta sœur et ta nièce, dit Franck en se retournant vers Sheila, après avoir fait un large mouvement de bras en direction des deux femmes.

- Clémence, Emmanuelle, quelle joie de vous revoir par cette belle journée. Sheila se précipita vers elles et les embrassa.

- Marie..., euh, pardon, Sheila, comme je suis heureuse, lui dit Clémence, et quelle bonne idée de se retrouver ici après toutes ces années. C’est le meilleur moyen d’effacer tous les mauvais souvenirs, ajouta t-elle en faisant à Franck un sourire de connivence.

- Pourquoi ce rendez-vous ici ? demanda Emmanuelle, curieuse. Remarquez, je suis très contente d’être là, cet endroit est magnifique.

.....

Epilogue

Franck et Sheila étaient heureux d'avoir renoué avec Clémence et sa fille Emmanuelle. Elles leur avaient juré toutes les deux qu'elles garderaient le secret de l'identité de Sheila. Marie-Eve n'existait plus, mais Clémence avait retrouvé sa sœur et son âme était en paix.

Jennifer continuait à se libérer du carcan dans lequel l'Eglise avait essayé de l'enfermer. Quant à Jerry, son mari, il était de plus en plus engagé dans les activités mormones : après avoir été évêque, il était devenu président de pieu et il espérait bien continuer à monter dans la hiérarchie de l'Eglise. Bien que leur enquête soit terminée, Franck et Sheila continuaient à en discuter encore :

- L'Eglise des Mormons baptise nos familles, nos ascendants, nos collatéraux, sans notre autorisation et sans qu'on le sache, dit Franck, et c'est la première chose que je leur reproche. De quel droit font-ils cela ?
- C'est effectivement inadmissible. Mais ce qui est le plus inquiétant c'est la finalité de tout cela, lui répondit Sheila. Notre enquête nous a montré combien l'eugénisme religieux des Mormons américains pouvait conduire à des situations dangereuses pour la démocratie.
- Nous avons failli y perdre notre amour et toi, ta vie, ajouta Franck.
- Ce qui m'inquiète, c'est ce que Jennifer nous a révélé. Nous sommes toujours « fichés » dans les fichiers des Mormons américains. Quelle que soit leur utilisation, la CNIL n'a apparemment aucun pouvoir pour supprimer ces enregistrements dans leur banque de données.
- Et puis il y a toutes ces recherches sur la bionique et tous ces Hommes Politiques Mormons aux Etats-Unis, Gouverneurs, Sénateurs, Secrétaires d'Etat, et autres ...
- Et que crains-tu ? Sheila le regardait d'un air pensif.
- Suppose qu'un jour l'un d'eux devienne Président des Etats-Unis d'Amérique. Il disposerait ipso facto de la formidable banque de données mormone. C'est un risque important pour la démocratie dans le monde et aussi pour ce grand pays que nous aimons beaucoup, mais qui a déjà tant de tentations hégémonistes.

Franck et Sheila restaient vigilants. Leur histoire avait failli mal tourner, mais leur amour en était sorti renforcé. L'Eglise des SDJ et les services secrets américains n'avaient pas eu raison de leur libre arbitre, et ils avaient pu témoigner de ce qu'ils avaient enduré.

Malgré toutes ces années, ils avaient tous les deux gardé le même dynamisme. D'autres sujets les avaient passionnés pendant leur vie commune. Ils avaient enquêté sur le Suaire de Turin et les Templiers, sur des objets impossibles et des mystères non résolus, sur l'avenir énergétique de la planète, sur des signaux intelligents venus de l'espace, et tout cela n'était pas fini, la vie continuait ...

Remerciements

L'auteur souhaite remercier toutes les personnes qui l'ont aidé dans son enquête. A diverses occasions il a approché des Mormons, lors notamment de cérémonies familiales qui sont relatées dans ce livre. De nombreuses études, thèses, articles, sites Internet, lui ont permis ensuite de développer ses idées et ses constatations concernant l'Eglise de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours et, ainsi, de mieux comprendre son organisation.

L'auteur tient à remercier particulièrement sa famille et ses amis qui l'ont beaucoup aidé à relire et à corriger ce livre et qui ont été de bon conseil. Un grand merci également à tous ceux dont les travaux ont servi de source d'information pour la réalisation de ce livre. Le lecteur trouvera leurs noms dans la bibliographie donnée dans cet ouvrage.

Le contenu complet de ce roman d'enquête est accessible sous forme électronique dans la base de données du site Internet de l'auteur. Dans le texte, des hyperliens permettront aux lecteurs de ce livre de « cliquer » vers une sélection d'images, de textes et de sites Internet illustrant et traitant ce dossier étrange, et d'accéder ainsi directement aux informations en temps réel les plus récentes dans ce domaine.

Ce livre est une œuvre de fiction basée sur des faits réels, c'est véritablement un « roman d'enquête ». Les Mormons, leurs installations et leur formidable organisation informatique existent bien, comme l'auteur a essayé de le prouver à travers les documents présentés dans ce livre. Cependant, les orientations et les buts de cette nouvelle religion en ce qui concerne l'eugénisme, la généalogie et l'hégémonie planétaire ne sont que des hypothèses utilisées pour expliquer certains faits troublants constatés dans cette enquête. Quant à l'intrigue policière, c'est bien sûr une pure fiction.

Ce qui est certain, c'est que les Mormons collectent nos identités familiales, religieuses, sociales, et baptisent nos ascendants sans nous demander notre autorisation. Quelle est la finalité de tout cela ? Est-ce pour préparer de futures manipulations génétiques en vue d'améliorer la race humaine ? Nous ne le savons pas. Mais par ce livre, l'auteur demande, au nom de tous les humains, que ces pratiques cessent et que l'Eglise des SDJ respecte nos identités et les mânes de nos ancêtres, comme le faisaient les Romains.

Rendez-vous sur le site de l'auteur : **www.cirac.org**

Bibliographie

- 1984 - Big Brother is watching you**, in George Orwell, 1949
- A Fine Spirit of Tolerance**, in Arthur Conan Doyle. The Arthur H. Clark Company, Spokane, Washington, 2006
- America's Saints: the Rise of Mormon Power**, in Robert Gottlieb & Peter WILEY. New York: Putnam's Sons, 1984.
- American Vertigo**, Bernard-Henri Lévy. Grasset & Fasquelle, 2006
- A New Social Gospel: The frontiers of medicine.** America will need serious moral reflection to draw distinctions between the tremendous promise of science and the diseased dreams of eugenics. Newsweek, November 13, 2006, p. 40-43.
- Are Mormons Christians?** Presbyterians, Mormons, and the Question of Religious Definitions. Kent P. JACKSON. Nova Religio: The Journal of Alternative and Emergent Religions. IV:1 (October 2000) p.52-65.
- A study in scarlet** in Arthur C. Doyle. Ward Lock, London, 1887
- Behind the Mask of Mormonism: From its Early Schemes to its Modern Deception.** John Ankerberg. Eugene, Oregon: Harvest House Publishers, 1996.
- Comité d'éthique HUGO: Déclaration sur les Bases de Données en Génomique Humaine**, par Dorothy Wertz et Bartha Knoppers, Bioethics (2003), vol. 1
- Compter les hommes**, Populations & Sociétés, Novembre 1996, Numéro 318, Bulletin Mensuel d'Information de l'Institut National d'Études Démographiques, ISSN 0184 77 83
- Doctrine et Alliance (D&A)**, en anglais Doctrine & Covenant (D&C), ouvrage majeur de l'Église après Le Livre de Mormon
- Dossier Complet sur les Recherches en Parapsychologie**, par le Pr. Francis Dessart, Alpha International
- Du secret dans le mormonisme.** Politica Hermetica, Secret, initiation et sociétés modernes. n°5, 1991. p.14-30.
- Early Mormonism and the Magic World View.** D. Michael Quinn. Salt Lake City: Signature Books, 1998.
- Et vous ferez fleurir le Grand Désert de Sel, et règnerez sur la Vallée sans Ombre !** La mission colonisatrice des Mormons de l'Empire de Déseret au territoire symbolique de la Nouvelle Sion, in B. Rigal-Cellard, ed. Missions extrêmes en Amérique du Nord : des Jésuites à Raël. Bordeaux : Pleine Page, 2005. 221-256.
- Ethical Issues in International Collaborative Research on the Human Genome:** The HGP and the HGDP, in Knoppers BM, Hirtle S, Lormeau S. (1996) Genomics 34 (1): 272-282
- Etre français dans une Église d'origine américaine :** les Mormons de France, in Christian Lerat et Bernadette Rigal-Cellard, eds. Les mutations transatlantiques des religions. Bordeaux : PUB, 2000. 279-308.
- Ex-Mormons Tell Their Version of the Truth.** Carolyn Sheridan. Daily Democrat, March 19, 2002. Reproduit par www.wrns.org, 3 pages.
- Exterior Symbolism of the Salt Lake Temple:** Reflecting the Faith that Called the Place into Being. Richard G. Oman. BYU Studies. Vol. 36, n° 4, p. 6-68.
- Freemasonry and 19th Century Mormonism.** Communication, Congrès du Cesnur, 20-22 juin 2002, Salt Lake City.
- Grands bouleversements terrestres**, Immanuel Velikovsky, Le Jardin des Livres
- Guide pour l'étude des Ecritures**, Écritures officielles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Intellectual Reserve, Inc, 2006
- Guide de la Famille**, Publié par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, par Intellectual Reserve, Inc. Traduction de Family Guidebook (1981, 1994, 2001)

Bibliographie (suite)

- Il Tempio Mormone**, in **Mariano L. Bianca** (a cura di), *Il Tempio. I luoghi del sacro*, Atanòr, Roma 1999, p. 249-279.
- Joseph Fielding Smith**, *Doctrines du Salut, sermons et écrits compilés* par Bruce R. McConkie, Salt Lake City, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1955
- Joseph Fielding Smith**, *le Livre de Mormon*, 1830
- Les Doctrine et Alliances**, Écritures officielles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Intellectual Reserve, Inc, 2006
- Le Livre de Mormon**, Écritures officielles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Intellectual Reserve, Inc, 2006
- La Naissance des nouvelles religions**, in Jean-François Mayer et Reender Kranenborg, Genève: Georg, 2004.
- La Perle de Grand Prix**, Écritures officielles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Intellectual Reserve, Inc, 2006
- La presse des Mormons et l'histoire immédiate**, in Bernadette Rigal-Cellard. *Le Facteur Religieux en Amérique du Nord*. Talence : MSHA, 1985. 6:73-108.
- Le Liahona, La décision de partir en Mission**. Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Juin 2005.
- Le baptême des morts : une transmission rétroactive**, in Bernadette Rigal-Cellard. *Médium* (dir. Régis Debray). Juillet août septembre 2006. N°8.107-122.
- Les cérémonies des Mormons de nos jours : mystère et initiation dans le temple**, in B. Rigal-Cellard, Marc Agostino, François Cadilhon, Philippe Loupès. *Fastes et cérémonies : l'expression de la vie religieuse, XVIe-XXe siècles*. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, 2003.163-186
- Le choix du Feu : aux origines de la crise climatique**, Alain Gras. Octobre 2007, Fayard.
- Les derniers jours, Terreur, Triomphe et Repas de Noce**, in Jeffrey R. Holland. Diffusion par satellite du DEE – 12/09/2004
- Le désordre des siècles**, Immanuel Velikovsky, *Le Jardin des Livres*
- Les Mormons et la polygamie**. Jean-François Mayer. Fribourg, Suisse : Les Trois Nornes, 1986.
- Les Mormons**. Massimo Introvigne. Maredsous, Belgique : Brépols, 1991.
- Les Mormons, Recherche d'enseignement moral et religieux catholique** de David Carignan, Benoit Fournier, Jean-François Gadbois, Pierre-Luc Soucy. Travail de recherche présenté à Stéphanie Ruel. Polyvalente Hyacinthe-Delorme. Programme d'éducation internationale, 26 mars 2002
- Les recherches généalogiques des Mormons**. Bernard Blandre. Sarreguemines : AEIRM, n°120 (avril-mai 1990).
- Mondes en collision**, Immanuel Velikovsky, *Le Jardin des Livres*
- Mormon America: the Power and the Promise**. Richard N. Ostling and Joan K.Ostling. San Francisco: HarperSanFrancisco (HarperCollin), 1999.
- Mormons : Nouvel Engagement de ne plus baptiser des juifs défunts**, in Jean-François Mayer. *Religioscope*, 29 décembre 2002.
- Mormons, Jews Set Up Group to Study Concerns**, 11 April 2005. Newsroom.LDS.Org
- Mormons**, Microsoft Encarta 2004, Microsoft
- Prophecy – Key to the Future**, Duane S. Crowthe, 1962, Bookcraft Inc. L'auteur, qui est mormon, propose dans ce livre un graphique étrange des Derniers Jours, donne une interprétation très structurée des textes apocalyptiques et définit la place et le rôle de l'église mormone dans le « grand dénouement ».

Bibliographie (suite)

- Relations conjugales et familiales, Manuel de l'instructeur** publié par L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, Utah (USA), par Intellectual Reserve, Inc., Traduction de Marriage and Family Relations: Instructor's Manual (1997, 2000)
- Représentation du paranormal et de la télépathie dans le champ psychanalytique**, Marie-Christine Combourieu, Mémoire de DEA (1985).
- Sauver la Planète Terre**, Al Gore, Albin Michel, Paris, 1993
- Sectes, Églises, Mystiques : échanges, conquêtes, métamorphoses**, in B. Rigal-Cellard. Bordeaux : Pleine Page, 2004
- Similarities of Priesthood in Masonry** : The Relationship between Freemasonry and Mormonism. Michael W. Homer. Dialogue, volume 27 n°2 (Fall 1994)p. 2-113.
- The Development of the Mormon Temple Endowment Ceremony**. David John Buerger. Dialogue 34:1-2 (Spring-Summer 2001) p.75-122.
- The God Makers**. Decker, Ed & Dave Hunt. Eugene: Harvest House Publishers, 1984.
- The God Makers II**. Decker, Ed & Matrisciana, Caryl. Eugene: Harvest House Publishers, 1993.
- The House of the Lord**. James E. Talmage. Salt Lake City : Deseret News, 1912.
- The Human Genome Organization (HUGO**, in Knoppers BM, Luther L (1997)). Politics and the Life Sciences, mars 1997, p. 127-129.
- The Mormon Experience**: a History of the Latter-Day Saints. Leonard Arrington & Davis Bitton. Urbana and Chicago: University of Illinois Press, 1979, 1992.
- The Mormon Odyssey**: The Making of the Mormons. Beyond Prophecy and Polygamy: The Future of a Booming Faith. Newsweek, October 17, 2005.
- The Mormons**. Thomas O'DEA. Chicago: The University of Chicago Press, 1957.
- The Mysteries of Godliness**: A History of Mormon Temple Worship. David John Buerger. San Francisco: Smith Research Associates, 1994.
- The Salt Lake Temple Infrastructures**. Studying it out in their Minds. Paul C. Richards. Brigham Young University Studies.

Ressources Internet

Athéisme et Religion : <http://atheisme.free.fr/index.html>

Cérémonies dans les Temples Mormons :

http://www.lightplanet.com/mormons/temples/temple_ceremony.html

Cesnur (Centre d'études sur les nouvelles religions) : <http://www.cesnur.org>

Croyances Mormones : <http://www.lightplanet.com/mormons/basic/index.htm>

Défense des familles et de l'individu victimes de sectes :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/UNADFI>

Denys le Petit et les erreurs du calendrier : http://fr.wikipedia.org/wiki/Denys_le_Petit

Digital Angel : Fabriquée par la société américaine Applied Digital Solutions, cette puce permet l'identification et la localisation par satellite des individus. De la taille d'un grain de riz, elle est implantable sous la peau. Voir la page (en anglais) : <http://www.digitalangel.com/>

Etude scientifique des phénomènes paranormaux : <http://www.metapsychique.org/>

Généalogie par l'ADN : <http://www.igenea.com/>

Georges Brassens (son oeuvre) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Brassens

Histoire, organisation et pratiques des SDJ : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mormons>

Mormons et Franc-maçonnerie : <http://prevensectes.com/mormons12.htm>

Population Mondiale (En attendant Malthus par Ivo Rens) :

<http://www.unige.ch/sebes/textes/1994/94edito.html>

Président des SDJ de 1995 à 2008 : http://en.wikipedia.org/wiki/Gordon_B._Hinckley

Prophecy – Key to the Future, Duane S. Crowthe, 1962, Bookcraft Inc. L'auteur, qui est mormon, propose dans ce livre un graphique étrange des Derniers Jours, donne une interprétation très structurée des textes apocalyptiques et définit la place et le rôle de l'église mormone dans le « grand dénouement ».

http://www.mormonisme.com/mormons/mormons_par_themes/millennarisme_mormon.htm

Réseaux Sociaux : Les mormons américains semblent être derrière certains d'entre eux, tel que FaceBook. L'Eglise des Saints des Derniers Jours est extrêmement puissante et riche aux USA. Elle est bien connue pour avoir lancé la mode de la Généalogie sur Internet. Pour les SDJ, FaceBook peut être un nouveau moyen de prosélytisme.

Voir la page (en anglais) : <http://www.facebook.com/apps/application.php?id=4292630759>

Relioscope (journal en ligne sur les religions) : <http://www.religion.info/>

Salles rituelles et Baptistères des SDJ :

<http://www.lightplanet.com/mormons/temples/tour.html>

Secte (définition) : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Secte>

Site de l'auteur du Roman d'enquête : <http://www.cirac.org>

Site principal des SDJ : <http://www.lds.org>

Verichip : Cette puce, est implantable sur le bétail et sur les humains. Elle permet d'en assurer la « traçabilité ». Page en anglais : <http://en.wikipedia.org/wiki/Verichip>

Page en anglais : <http://www.technovelgy.com/ct/Science-Fiction-News.asp?NewsNum=20>

Veripay : Présentée en Novembre 2003 au salon ID World à Paris, cette puce, implantable dans le corps humain, contient des données personnelles et sert de carte d'identité ou de carte de crédit.

Page en anglais : <http://www.technovelgy.com/ct/Science-Fiction-News.asp?NewsNum=20>

Vers un contrôle social bionique : <http://www.syti.net/Implants.html>

Yvelinedition



L'AFFAIRE MORMON

Franck Gordon

Hiver 1961, France: de jeunes soldats suivent des cours gratuits d'anglais donnés par des missionnaires mormons. Très vite Franck, un jeune appelé, s'inquiète de l'atmosphère bizarre qui entoure les jeunes missionnaires. Il décide d'enquêter avec son amie Marie-Eve.

Hiver 1963, Italie: Marie-Eve disparaît mystérieusement à Florence alors que Franck travaille dans une compagnie mormone en Californie. Interpol enquête sans succès. Une jeune journaliste s'intéresse à l'affaire et fait une étrange découverte. En Irlande du Nord, un avion des services secrets américains s'écrase en mer au large de Londonderry. A son bord un mystérieux container plombé et deux agents spéciaux de la CIA. Le container plombé disparaît sans laisser de traces.

Ainsi se poursuit jusqu'à l'aube du 21ème siècle ce roman qui raconte l'étrange histoire de Franck et Marie-Eve dans le monde troublant des Saints des Derniers Jours ou SDJ. Les deux héros découvrent, tout au long de leur enquête, ce qui se cache derrière le recensement mondial, les bases généalogiques, les rites millénaristes et les tunnels souterrains des mormons américains.

Cette enquête les conduit aux Etats Unis, en Californie, en Utah et dans différents pays d'Europe. Ils explorent le mystérieux réseau informatique mormon qui recenserait, actuellement, près de 14 milliards de personnes vivantes ou mortes sur notre planète.

A qui ces données généalogiques et biométriques de l'humanité sont-elles destinées ?

A quelle puissance terrestre ou extraterrestre ?

Qui est actuellement derrière cette AFFAIRE MORMON ?

Prix : 18 €

ISBN : 978-2-84668-190-2



9 782846 681902